

Littérature

Dix ans de création poétique

Poèmes et Chansons du Nouvel Ontario, aux Éditions Prise de Parole, Sudbury, 1982, 108 pages

Daniel Marchildon

Number 27, Summer 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43489ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Marchildon, D. (1983). Review of [Littérature : dix ans de création poétique / *Poèmes et Chansons du Nouvel Ontario*, aux Éditions Prise de Parole, Sudbury, 1982, 108 pages]. *Liaison*, (27), 42–43.

 THEATRE DU

P'TIT BONHEUR

Saison 83-84

A toi pour toujours ta Marie-Lou
de Michel Tremblay
mise en scène de John Van Burek
25 octobre au 13 novembre

La Locondiera
de Carlo Goldoni
mise en scène de Pierre Collin
22 novembre au 11 décembre

Strip
de Catherine Caron, Brigitte
Haentjens et Sylvie Trudel
mise en scène de Gilles Provost
7 au 26 février

Fort Rouillé
de Patricia Dumas
mise en scène de John Van Burek
1er au 20 mai

Pour abonnements:
COUR ADELAÏDE
57 est, rue Adelaïde
Toronto, Ontario

CRITIQUES

Littérature

Dix ans de création poétique

par Daniel Marchildon

Poèmes et Chansons du Nouvel Ontario, aux Éditions Prise de Parole, Sudbury, 1982, 108 pages, 9,95\$.

Dix ans suffisent-ils pour prendre un recul par rapport à une oeuvre? Bien sûr que ce nouveau texte célèbre, avec raison, un anniversaire important: dix ans de création poétique en Ontario français. On voit, cependant, un peu mal la raison d'être de cette introspection qui, de son propre aveu, n'a pas la prétention d'en être une.

*Poèmes et
Chansons*

du
**Nouvel
Ontario**



Prise de Parole

Mais alors?

Dans la présentation on nous précise que le livre se veut « un cadeau qu'on offre et qu'on se donne, album de famille ». Pour un album de famille, c'est très bien. Il accorde quelques pages à quatorze auteurs ou groupes, dont Richard Casavent, Jean-Marc Dalpé, Robert Paquette, André Paiement et Guy Lizotte tiennent le haut du pavé. Des textes « essentiels » si l'on peut dire, et émouvants, des biographies intéressantes et une disposition assez soignée, agrémentée de bonnes photos, y figurent. Maudit beau cadeau.

Toujours dans la présentation, on raisonne que puisque des anthologies de poésie franco-ontarienne existent déjà, il ne fallait pas en faire une autre. Des collections de poèmes existent, d'accord. Mais des anthologies complètes, compréhensives, accessibles? On les attend.

Certes, ce livre marque une étape dans des efforts créateurs individuels et collectifs de l'Ontario. Mais les lauriers sortent un peu tôt. Ce « cadeau », au fait, c'est pour qui? Et à quoi servira-t-il? Sa valeur purement historique et même didactique a été abandonnée pour sa vocation de cadeau.

Peut-être dans un autre dix ans ce genre d'hommage tombera-t-il un peu mieux. Pour l'instant il y a tant d'autres choses à faire, à publier.

Poèmes et chansons du Nouvel Ontario signale-t-il que les esprit créateurs de l'Ontario sont à bout de souffle? Je ne pense pas. Peut-être, au contraire, sommes-nous à l'aube de changements, de nouveau sang, de d'autres poèmes et chansons « nouvelles de l'Ontario ».*

• Baptême, de Pierre Paul Karch

Plus qu'une banale étude de moeurs, mais...

par Marie-José Goulet

Karch, Pierre Paul, *Baptême*, Sudbury, Prise de Parole, 1982, 125pp.

Baptême. L'absence d'article défini devant le titre que Pierre Paul Karch donne à son roman laisse planer le doute. Juron que prononcent ceux qui réagissent contre l'emprise souven excessive d'une religion omniprésente ou événement religieux où l'on donne à l'enfant un nom et par le fait même toute une tradition?

L'histoire du baptême sera le prétexte pour raconter un petit village typique de l'Ontario français des années 30, ses traditions, ses moeurs. Mais *Baptême* est aussi le témoignage d'affranchissement d'une femme qui ose poser un défi à la morale officielle, une offense à la religion.

Aliénor, nommée à tort Alléonor par son mari Constantin, vient d'accoucher d'une deuxième fille qu'elle désire nommer Albanie. Ce n'est pas un « nom ordinaire ». Mais cette mère ne rêve pas d'un avenir ordinaire pour ses deux filles. Aude et Albanie, voilà deux noms de rêve et de bonheur qui la remplissent d'espoir.

«...mes filles sont nées pour la vie, pour une vie extraordinaire. Elles ne seront pas comme les autres, pas comme nous autres. Je le sens Constantin. C'est pourquoi elles doivent avoir des noms, des noms qu'elles soient seules à porter.»

Cette « tête forte », ainsi nommée par le curé, affirme le refus d'une vie aliénée. Aliénor veut dépasser la médiocrité. Mais sa belle-mère, Marie-Thérèse, n'accepte pas qu'elle fasse éclater les valeurs du passé. Au baptême, elle complotera pour donner un nom « plus catholique ». Son fils cédera lâchement. L'enfant reviendra dans les bras de sa mère, baptisée Marie-Thérèse Emma. Aliénor ne peut accepter cette trahison.

«On avait trompé sa fille. On l'avait roulée, dépouillée du nom même qui lui revenait de droit, du droit sacré d'une mère.»

Pierre Paul Karch

BAPTÊME

Roman



Prise de Parole
1982